

pris, car vous aimez à bénir et à encourager le travail de vos prêtres. Souvent, à l'exemple des évêques les plus illustres de tous les temps, vous leur avez recommandé l'étude sérieuse et continue de l'Écriture-Sainte, de la théologie et de l'histoire ecclésiastique.

Dans ce siècle, qui se proclame le siècle des lumières, le prêtre a besoin de savoir beaucoup pour répondre aux nombreuses objections de l'impiété. Un trop grand nombre de nos contemporains, oubliant les immenses services que l'Église a rendus aux peuples modernes, ne sont, hélas ! que trop portés à diminuer l'influence salutaire du clergé, et malheureusement aussi à repousser ses conseils. J'ai pensé, Monseigneur, qu'il était bon de montrer, dans la vie de sainte Clotilde, l'Église se dévouant avec un courage que rien ne pouvait arrêter, qu'aucun obstacle ne pouvait vaincre, à la conversion des barbares.

Personne, en France, ne sera surpris de voir cet ouvrage dédié à un évêque du Canada. Depuis quelques années, les catholiques français suivent avec un intérêt toujours croissant les événements de la Nouvelle-France qui, mieux que l'ancienne, a conservé avec la foi toutes les vertus chrétiennes.

On sait maintenant que si la province de Québec peut, sous le rapport de l'instruction, être com-